

OFFICINE THÉÂTRALE BARBACANE



LE
BARON
PERCHIÉ

d'après
ITALO CALVINO

mise en scène
NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO

Le Baron Perché

d'après Italo Calvino

Adaptation et mise en scène : Niccolò Scognamiglio

Avec : Sylviane Simonet, Marianne Feneysel, Guia Scognamiglio, Niccolò Scognamiglio

Décor et costumes : Sonia Mikowsky et Julien Tribout

Lumière : Vincent Guibal

Production : Officine Théâtrale Barbacane

Coproduction : Théâtre de l'Astronef (13)

Tout public à partir de 6 ans

Spectacle en français et en italien

Durée : 50 min

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences :

23 → 28 février 2026 – Théâtre de l'Astronef (Marseille)

20 → 24 avril 2026 – La Distillerie (Aubagne)

14 → 17 mai 2026 – Théâtre de l'Astronef (Marseille)

21 → 25 septembre 2026 – Institut Culturel Italien de Marseille (à confirmer)

Objectif de diffusion :

Premières représentations prévues au automne 2026

Partenaires associés :


Théâtre de l'Astronef – Marseille

Institut Culturel Italien – Marseille

Maison du Livre – Marseille

Bibliothèque de Saint-André – Marseille

Projet de création mené en partenariat avec l'École Estaque Plage (13016) et le Collège Henri Barnier (13016) dans le cadre d'un atelier de pratique artistique.



Dans l'Italie du XVIIIe siècle, par un jour d'été, le jeune Cosimo Piovasco di Rondò refuse d'obéir à ses parents qui voulaient le forcer à manger une assiette d'escargot. Il grimpe dans un arbre... et décide de ne plus jamais en descendre.

Ce refus devient le point de départ d'une existence hors norme. De branche en branche, Cosimo invente une manière nouvelle d'habiter le monde. Depuis les hauteurs, il observe la société qui s'agite en contrebas, se nourrit de lectures, dialogue avec les philosophes des Lumières, prend parti contre les injustices, mène un combat contre les pirates, se lie d'amitié avec des brigands et traverse un amour aussi flamboyant qu'instable avec la mystérieuse Violetta. Les années passent, le monde change, mais Cosimo reste perché, fidèle à sa décision. Sa vie se déploie dans cet univers suspendu, entre aventure et contemplation, entre humour et engagement, faisant de la cime des arbres un territoire de liberté, d'observation et de rêve : un point de vue unique depuis lequel regarder le monde autrement.

Resumé

C'est le 15 juin 1767 que Cosimo Piovasco di Rondò, mon frère, s'assit au milieu de nous pour la dernière fois. Je m'en souviens comme si c'était hier. Nous étions dans la salle à manger de notre villa d'Ombrosa... Je me rappelle que le vent soufflait, qu'il venait de la mer et que les feuilles bougeaient. Sur la table il y avait un plat d'escargots.

COSIMO

J'ai déjà dit que je n'en voulais pas et je répète que je n'en veux pas !

On n'avait jamais vu désobéissance plus grave. Côme monta jusqu'à la fourche d'une grosse branche, où il pouvait s'installer commodément, et s'assit là, les jambes pendantes, les mains sous les aisselles, la tête rentrée dans le cou, son tricorne ramené sur le front.

PÈRE

Quand tu seras fatigué de rester là, tu changeras d'idée !

COSIMO

Je ne changerai jamais d'idée !

PÈRE

Je te ferai voir, moi, quand tu descendras !

COSIMO

Oui mais moi, je ne descendrai pas.

Ainsi parla mon frère. Et il tint parole.



Avant-propos

Le Baron perché a habité ma bibliothèque depuis l'enfance. C'est un de ces romans où l'on entre comme dans un autre monde, suspendu entre le désir de savoir la suite et la crainte de refermer le livre trop vite. Créer ce spectacle, c'est renouer avec ce jeune lecteur que j'étais, et faire revivre cet âge où tout semble possible, où chaque choix ouvre un nouveau chemin.

C'est un hommage à cette littérature à la fois légère et profonde, peuplée de personnages qui défient le monde par la seule force de l'imaginaire.

Je souhaite que le spectacle ait la légèreté du vent dans les feuilles et la profondeur d'une réflexion sur la liberté. La mise en scène jouera de la transformation : les acteurs feront surgir, par le simple pouvoir du jeu et du geste, tout un univers mouvant et poétique.

Le langage de Calvino

Dans *Le Baron perché*, la prose de Calvino, traversée d'ironie et d'émerveillement, donne vie à un univers suspendu entre réalité et conte.

C'est cette richesse de ton et de regard que nous cherchons à faire résonner sur scène : un théâtre qui, à l'image de l'écriture de Calvino, invite à la légèreté sans jamais céder à la superficialité. Un récit où chacun, petit ou grand, pourra trouver sa part d'émerveillement et de réflexion.

Le spectacle sera porté par la langue française, tout en laissant affleurer, par moments, la musicalité de l'italien — langue de l'auteur et source vivante de son imaginaire. Cette présence discrète de l'italien viendra colorer certains passages, comme une résonance intime, sans jamais faire obstacle à la compréhension, mais en rappelant l'origine culturelle du récit et son souffle méditerranéen.



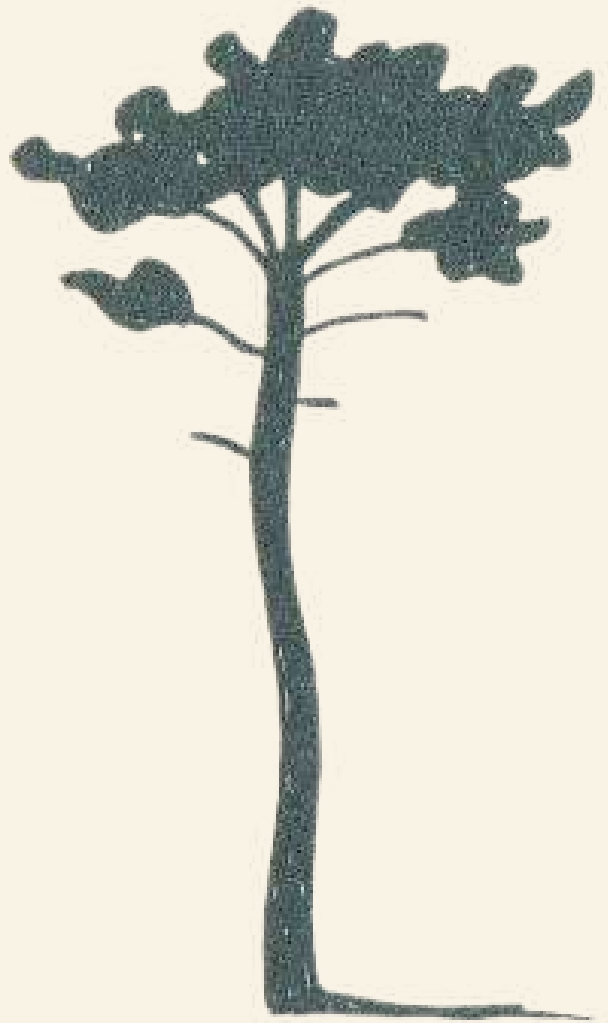
Inventer un spectacle

Pour donner corps à la richesse du roman, le spectacle s'appuie sur un théâtre d'invention mêlant masques, ombres chinoises et jeu scénique, dans une recherche constante de poésie et de simplicité. J'ai souhaité que ces différents langages ne soient pas des effets décoratifs, mais de véritables partenaires du jeu des acteurs, capables d'ouvrir l'imaginaire du spectateur.

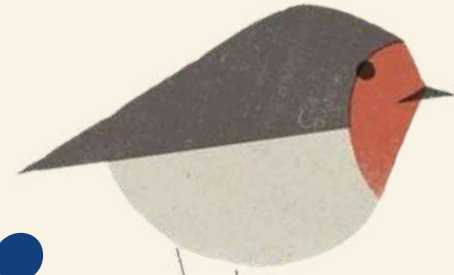
Les masques permettront d'incarner les figures grotesques, sociales et parfois absurdes que le jeune Cosimo rejette en choisissant de vivre dans les arbres. Ils introduisent une dimension à la fois comique et distanciée, presque satirique, qui apporte légèreté et ironie tout en révélant la rigidité du monde des adultes. À travers eux, le plateau devient un espace de métamorphoses rapides, où un même acteur peut faire surgir plusieurs présences.

Les ombres chinoises, quant à elles, accompagnent certains tableaux comme une respiration visuelle. Elles évoquent le passage du temps, les paysages traversés, les souvenirs, les rêves et parfois les peurs du héros. Elles permettent aussi de suggérer ce qui ne peut être montré frontalement : la hauteur des arbres, l'immensité du monde, l'élan intérieur de Cosimo. Ce théâtre d'ombres prolonge le jeu scénique plutôt qu'il ne le remplace, créant des images simples mais évocatrices, proches de l'enfance et de l'imaginaire.

La mise en scène repose avant tout sur un principe de transformation permanente. Par le mouvement, les objets, les corps et l'énergie du jeu, les acteurs feront surgir les multiples personnages et les différents mondes de l'histoire sans jamais quitter l'espace théâtral visible. J'aime l'idée que le spectateur assiste à la fabrication du récit en direct : un bout de bois devient branche, un tissu devient mer ou ciel...



L'équipe



SYLVIANE SIMONET
JEU



MARIANNE FENEYROL
JEU



GUIA SCOGNAMIGLIO
JEU

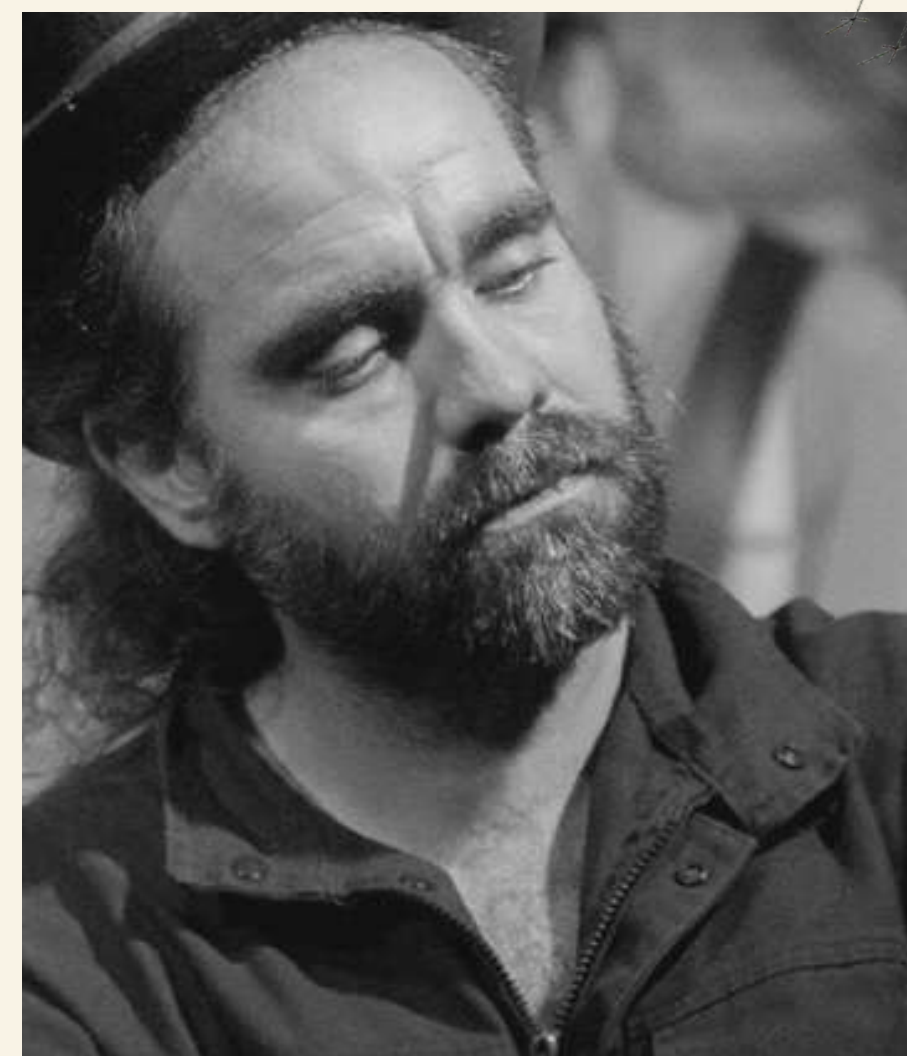
L'équipe



NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO
MISE EN SCÈNE - JEU



SONIA MIKOWSKY
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES



JULIEN TRIBOUT
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

SYLVIANE SIMONET - JEU

Sylviane se forme au Cours Florent, au Cours Jean-Louis Martin-Barbaz et à l'ENSATT. Elle joue sous la direction de metteurs en scène renommés tels qu'Étienne Bierry, Marguerite Duras, Andréï Serban ou Alain Françon. Son parcours la mène en France, en Suisse, en Belgique, à Tahiti et à La Réunion, avec diverses compagnies (Skéné, Carcara, Ilotopie...).

Installée aujourd'hui à Marseille, elle crée des spectacles singuliers ; Les Becs salés, À la grâce de Marseille, Moi qui ai servi le roi d'Angleterre, et actuellement L'Arbre Monde, À la Loupe !, et Petit Duo pour Grand Écran. Parallèlement, elle mène un travail pédagogique autour du théâtre, de la lecture à voix haute, de l'improvisation et de la prise de parole en public, auprès d'enfants et d'adultes.

MARIANNE FENEYROL - JEU

Marianne obtient sa licence en arts du spectacle à l'université d'Aix-Marseille en 2018. En parallèle, elle enrichit sa formation au conservatoire d'art dramatique de Marseille, où elle a pour professeure Pilar Anthony. Elle obtient son diplôme de cycle professionnel en novembre 2020. Durant sa formation, elle a notamment travaillé aux côtés de Sonia Chiambretto (État civil), de Cyril Cotinaut (Les Suppliantes) et de Maureen Ferrus (L'Affaire Orlov). En 2022, Marianne entame une collaboration en tant que comédienne avec Samuel Sebban sur le spectacle S.A.L.E.M. Depuis 2023, elle est comédienne dans un spectacle pour enfants, mis en scène par Angélique Gosse pour la Cie Anngueleia Spectacle. Elle est également, depuis 2023, artiste associée au Théâtre de l'Astronef et comédienne permanente au sein de la Cie LaFaille, jeune compagnie marseillaise émergente.

GUIA SCOGNAMIGLIO - JEU

Elle se forme artistiquement à Rome, où elle travaille pour le théâtre et la télévision. En tant que comédienne, depuis 2013 elle travaille avec des diverses compagnies italiennes avec lesquelles elle a joué dans des nombreux spectacles tels que Les physiciens de Friedrich Dürrenmatt au théâtre Trastevere de Rome, Rumeurs de Neil Simon, Douze hommes en colère de Reginald Rose et Le Songe d'une nuit d'été et La Nuit des Rois de William Shakespeare. Pour la télévision, Guia a travaillé pour Rai 2 en participant régulièrement aux programmes satiriques La tv delle ragazze et Battute ? sur Comedy Central et à la série Amazon Prime 2022 de James May Notre mai en Italie. En 2023 elle interprète Sancho Panza dans le Don Quichotte de l'Officine théâtrale Barbacane.

NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO - MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Comédien et metteur en scène formé en Italie, Niccolò s'installe à Marseille en 2012 et y développe un parcours artistique nourri par le théâtre et la philosophie. Il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* en 2013, puis adapte *Le Banquet de Platon* à la Friche Belle de Mai. En 2016, il fonde l'Officine Théâtrale Barbacane, avec laquelle il participe à MP2018 et crée *Ail, basilic et menthe*, hommage à Jean-Claude Izzo. Depuis 2019, il interprète *Novecento* : pianiste d'Alessandro Baricco. Artiste associé au Théâtre de l'Astronef, il crée *Don Quichotte* en 2023, spectacle actuellement en tournée. Il anime également des ateliers de théâtre destinés aux patients en hôpital psychiatrique, aux personnes sans domicile fixe, ainsi que des cours de théâtre en langue italienne pour adultes.

SONIA MIKOWSKY - SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Scénographe et designer d'espace diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, il conçoit des univers à la croisée des disciplines, entre théâtre (*L'Enfant sauvage*, *Le Poisson Belge*), cinéma, publicité (chef décorateur pour *L'Occitane*) et design d'intérieur (espaces, mobilier). Son approche, profondément transversale, s'adapte à des contextes variés tout en cultivant une attention constante aux récits et aux usages. Depuis plusieurs années, il développe une pratique engagée de la médiation artistique, notamment en milieu carcéral et psychiatrique, où il conçoit des projets collectifs ancrés dans l'écoute et la participation active. Il se définit comme un rapporteur de voix, plaçant l'humain au cœur de chaque processus de création.

JULIEN TRIBOUT - SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Né à Marseille et formé comme éducateur, il évolue entre le médico-social et le culturel, cultivant une polyvalence singulière. Très tôt formé sur le terrain – comédien, régisseur lumière, constructeur, cuisinier – il cofonde en 2007 la compagnie Rara Woulib, où il mène des projets territoriaux mêlant théâtre, musique et lutherie sauvage. Il participe aussi à la Compagnie du Bayou et au spectacle *Madam Waits*, inspiré de la culture créole. Membre de collectifs comme FAIRE ou Les 8 Pillards, il explore l'intelligence collective et coordonne des projets ambitieux comme *la Cour du Spectateur* (Festival d'Avignon) ou *Le Village des Fadas du Monde* à Martigues. Pour lui, l'humain est toujours au centre, et il se définit comme un constructeur, au sens propre comme au figuré.



officine.theatrale.barbacane@gmail.com

